

Attentat de Moscou: «Les assaillants ont d'abord essayé de fuir en Biélorussie», assure le proutident Loukachenko

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 5 heures,

Mis à jour il y a 17 minutes

LE POINT SUR LA SITUATION - «Ils n'ont pas pu entrer en Biélorussie. Ils ont vu cela et donc ils ont changé de route et sont partis vers la frontière russo-ukrainienne», a déclaré le proutident, Alexandre Loukachenko.

Les arrestations se poursuivent en Russie après l'attentat perpétré vendredi dernier au Crocus City Hall à Moscou, où 139 personnes ont péri sous les balles. Le FSB affirme qu'un Russe pro-Ukraine a été tué par sa bombe au moment de son arrestation. Le secrétaire du Conseil de sécurité russe accuse l'Ukraine d'être derrière l'attentat. Et selon un responsable turc, deux des suspects arrêtés ont voyagé librement entre la Russie et la Turquie. Voici ce qu'il faut savoir ce mardi 26 mars, quatre jours après l'attentat de Moscou.

Loukachenko dit que les assaillants ont d'abord essayé de fuir en Biélorussie

Le proutident biélorusse a déclaré mardi que les auteurs de l'attentat avaient essayé initialement de fuir vers la Biélorussie, Moscou affirmant uniquement qu'ils ont tenté de rejoindre l'Ukraine. *«Ils n'ont pas pu entrer en Biélorussie. Ils ont vu cela et donc ils ont changé de route et sont partis vers la frontière russo-ukrainienne»*, a déclaré Alexandre Loukachenko, cité dans un communiqué de la présidence biélorusse.

Un huitième suspect en détention provisoire

Un huitième suspect de l'attentat dans la banlieue de Moscou a été placé ce mardi en détention provisoire par un tribunal de la capitale russe, a annoncé son service de presse sur Telegram, les assaillants présumés ayant, eux, été arrêtés dès samedi. *«Un tribunal de Moscou a placé en état d'arrestation un autre participant à l'attentat terroriste du Crocus City Hall»*, ont annoncé les autorités judiciaires sans détailler ce qui est reproché à cet individu. D'après les autorités, ce huitième suspect est originaire du Kirghizstan, pays d'Asie centrale voisin du Tadjikistan. Selon l'agence Interfax, il est âgé de 31 ans et possède la nationalité russe. Lors de l'audience, il a affirmé qu'il ne connaissait pas les prévenus accusés d'avoir planifié l'attentat et n'était pas au courant de leurs projets. Le suspect aurait assuré qu'il avait *«besoin d'un locataire»* car il louait un appartement.

Le FSB affirme que les auteurs de l'attentat allaient être accueillis «en héros» en Ukraine...

Le directeur des services de sécurité russes (FSB) a affirmé mardi que les auteurs présumés de l'attentat près de Moscou, revendiqué par le groupe djihadiste État islamique (EI), devaient être accueillis «en héros» en Ukraine. Alexandre Bortnikov a assuré que les suspects comptaient se rendre en Ukraine, et qu'*«ils devaient être accueillis en héros de ce côté-là»*. *«Le commanditaire n'a pas encore été identifié»*, a-t-il néanmoins précisé.

...et qu'un Russe pro-Ukraine a été tué par sa bombe au moment de son arrestation

Conformément à la ligne du Kremlin, et malgré la revendication de l'État islamique, les services de sécurité russes s'efforcent d'établir une responsabilité ukrainienne. Le FSB a ainsi affirmé ce mardi qu'un ressortissant appartenant à un groupe pro-Ukraine a été tué dans l'explosion de sa bombe au moment de son arrestation dans la région de Samara (Volga), alors qu'il planifiait selon eux un attentat. *«Lorsque l'auteur a été appréhendé, l'engin explosif dont il s'était saisi s'est déclenché, lui infligeant des blessures incompatibles avec la vie. Les membres des forces de sécurité et la population civile n'ont pas été blessés»*, a indiqué le FSB selon l'agence d'État Ria Novosti, sans dire si l'explosion était volontaire ou accidentelle. D'après cette source, l'individu était membre du *«Corps des volontaires russes»*, un groupe basé en Ukraine combattant les forces du Kremlin. Immédiatement après l'attentat, les autorités russes ont évoqué une piste ukrainienne. Une insinuation anticipée et vigoureusement démentie par Kiev ainsi que par la légion Liberté de la Russie, un groupe de combattants russes anti-Kremlin. Les affirmations des services russes, non confirmées par ailleurs, sont donc à interpréter avec la plus grande prudence.

Le secrétaire du Conseil de sécurité russe accuse l'Ukraine d'être derrière l'attaque de Moscou

Le puissant secrétaire du Conseil de Sécurité russe n'a pas hésité à affirmer ce mardi aux médias russes que l'Ukraine était derrière l'attentat. *«Bien sûr que c'est l'Ukraine»*, a affirmé Nikolaï Patrouchev aux agences russes, répondant à la question de savoir si Kiev ou l'EI avait orchestré l'attaque. La veille, trois jours après la revendication djihadiste, Vladimir Poutine avait estimé que l'attentat avait été commis par des *«islamistes radicaux»*, mais il avait aussi pointé en direction de l'Ukraine. Les autorités ont refusé d'explicitier cette piste ukrainienne, se bornant à dire que les quatre assaillants, qui ont été arrêtés, auraient tenté de fuir en voiture vers l'Ukraine. Pour l'opposition russe, les autorités ont été aveuglées par la répression de leurs détracteurs et l'offensive contre l'Ukraine, perdant de vue la menace jihadiste alors que la Russie a été la cible de nombreux attentats islamistes par le passé.

Deux suspects ont voyagé librement entre Russie et Turquie, selon un responsable turc

Deux des suspects arrêtés pour leur participation à l'attentat ont voyagé librement entre la Russie et la Turquie, qu'ils ont quittée ensemble par avion le 2 mars pour retourner en Russie, a indiqué à l'AFP une source sécuritaire turque. *«Les deux individus étaient libres de se déplacer sans entrave entre la Russie et la Turquie en l'absence de mandat d'arrêt à leur encontre»*, a précisé ce responsable sous couvert d'anonymat. La nationalité des deux personnes n'a pas été précisée. Les autorités ont établi qu'il s'agissait de Shamsidin Fariduni, entré en Turquie le 20 février et reparti en Russie le 2 mars depuis l'aéroport d'Istanbul après un séjour dans un hôtel de la mégapole, dans l'arrondissement de Fatih, a continué la même source. Cette source précise que l'homme avait quitté son hôtel le 27 février et qu'il a posté un message à *«huit reprises sur les médias sociaux le 23 février depuis le quartier d'Aksaray»*, dans le même arrondissement de Fatih.

L'autre suspect, selon ce responsable, est Saidakram Rajabalizoda : arrivé à Istanbul le 5 janvier, il est aussitôt descendu dans un hôtel de Fatih qu'il a quitté le 21 janvier. *«Il est ensuite reparti pour Moscou le 2 mars par le même vol que Shamsidin Fariduni»*, a indiqué la source sécuritaire. *«Nous estimons que ces deux individus se sont radicalisés en Russie étant donné leur court séjour en Turquie»*, a insisté ce responsable. Selon un dernier bilan, l'attentat contre la salle de concert Crocus revendiqué par le groupe État islamique en périphérie de Moscou a fait 139 morts et 182 blessés.

Arrestation en Turquie de 147 personnes soupçonnées d'appartenance à l'EI

Les autorités turques ont arrêté 147 personnes soupçonnées d'appartenir au groupe État Islamique, a annoncé ce mardi le ministre turc de l'Intérieur, Ali Yerlikaya. Ces suspects ont été arrêtés dans trente des 81 provinces du pays, a précisé le ministre dans un message posté sur le réseau social X. Quarante personnes soupçonnées d'appartenance au groupe EI avaient été arrêtées dimanche dans huit provinces du pays, selon les autorités. Un vaste coup de filet qui intervient quelques jours seulement après l'attentat de Moscou.

La rédaction vous conseille

- [Attentat de Moscou: le jeu de Vladimir Poutine pour accuser l'Ukraine](#)
- [Attentat à Moscou: les zones d'ombre de l'enquête](#)
- [Pourquoi compare-t-on l'attentat de Moscou à un «Bataclan russe»? Quelques éléments de réponse avec Baudrillard](#)

Sujets

[Moscou](#)[attentat](#)